

sultana

12 rue des arquebusiers 75003 Paris | T. + 33 1 44 54 08 90 | galeriesultana.com

“Popó de Paris” curated by Beatriz López for La Central and Sultana

José Aramburo (Colombia)
Otto Berchem (USA)
Carolina Caycedo (UK/Colombia)
Pia Camil (México)
Pablo Leon de la Barra (México) y Wilson Díaz (Colombia)
Ana Roldan (México)

In the 19th Century Baudelaire described Paris from its more scatological side. For the Romantics this was a new way to paint the modern landscape of their city. They were more interested in the absence of light, the wonder of the night, the occult, and life after death.

Edgar Alain Poe narrated Paris from America, his influence on Baudelaire absolute, even if he never traveled outside of the United States. Poe’s portrait of Paris was born from his own imagination.

But, this image is not unique. For its visitors, Paris is known as the City of Light, the city of glamour and elegance, and for the birthplace of the French Revolution. However, its complexity is deeper. Its social levels and assimilation of political and geographic influences had many connotations. This show proposes a different perspective of landscape and the different ways how American artists think about it.

Ana Roldan’s Natural Growth opens the exhibition, warning the visitor about the organic, non-linear way to perceive the exhibition. Three Colors Blue, are a series of collages of the French flag, playing with concepts of nationalism and freedom. In the center of the gallery is her floor piece JOE, which can be seen as a couple in an embrace, but if the public changes the display of the piece, it can be read as a swastika symbol that evokes a xenophobic city.

Pia Camil’s Espectacular is from a series of portraits of abandoned Billboards, using fragments of letters, numbers and images to create an image that points to the way in which the city shapes its own aesthetic manifestations.

Popó de Paris is a video made by Pablo Leon de la Barra and Wilson Diaz in 2002. The video captures the artists drawing a special path around Paris, following dog (or human) excrement.

Carolina Caycedo’s Fuck you-Love touches on the dual nature of Paris, a city open to tourism but not to immigration. While it may be known as the city of love, xenophobia is a daily fact in the French capital. Instead of ink Caycedo spits coffee, a material that evokes the romantic idea of Paris and its café terraces.

José Aramburo’s Google Drawings fighting against the nineteenth century approach to nature by appropriate images from google maps. Globalism and Internet has allowed a democratic use of images. Dreaming about pure contact with nature is no longer a utopian act. Through technology people can virtually access every spot on the Earth. Contemporary life brings all type of landscapes to our homes. Like Poe, Aramburo can imagine the world without moving from home.

Starting with a private chromatic alphabet, Otto Berchem’s It’s our Party delineates the space and shapes the interior of the show. With festive connotations, the work reminds us that “We are not Alone”, standing in contradiction to the aim of privacy and the preservation of the Parisian society.

sultana

12 rue des arquebusiers 75003 paris t. + 33 1 44 54 08 90
contact@galeriesultana.com - galeriesultana.com

« Popó de Paris » curated by Beatriz López for La Central and Sultana

José Aramburo (Colombia)
Otto Berchem (USA)
Carolina Caycedo (UK/Colombia)
Pia Camil (México)
Pablo Leon de la Barra (México) et Wilson Díaz (Colombia)
Aná Roldan (México)

Au 19e siècle, Baudelaire décrit Paris d'un point de vu des plus scatologique. Pour les romantiques il s'agissait d'une nouvelle façon de dépeindre le paysage moderne de leur ville. Ils s'intéressaient plus à l'absence de lumière, l'émerveillement de la nuit, le spiritualisme et la vie après la mort.

Edgar Allan Poe raconte Paris depuis l'Amérique, son influence sur Baudelaire est sans conteste, même s'il n'a jamais voyage hors des Etats-Unis. Le portrait de Paris par Poe est le fruit de son imagination.

Mais cette vision n'est pas unique. Pour ses visiteurs, Paris est connue pour être la ville lumière, la ville du glamour et de l'élégance et le lieu de naissance de la Révolution Française. Cependant sa complexité est plus profonde. Ces niveaux sociaux et l'assimilation de l'influence politique et géographique ont eu beaucoup de connotations. Cette exposition propose une perspective différente du paysage et les différentes façons dont les artistes américains y pensent.

Ana Roldan ouvre l'exposition avec Natural Growth, avertissant les visiteurs sur la façon non linéaire et organique de percevoir le projet. Three Colors Blue est une série de collages avec des drapeaux français, jouant avec les concepts de nationalisme et de liberté. Au centre de la galerie, sa pièce au sol Joe, peut être vue comme un couple enlacé, mais si on change la disposition de la pièce elle peut être lue comme une croix gammée qui évoque une ville xénophobe.

Espectacular de Pia Camil fait partie d'une série de portraits de panneaux d'affichage abandonnés, utilisant des fragments de lettres, nombres et images pour représenter la façon par laquelle la ville dessine ses propres manifestations esthétiques.

Popó de Paris est une vidéo réalisée par Pablo Leon de la Barra et Wilson Diaz en 2002. La vidéo montre les artistes se promenant dans Paris en suivant les excréments de chiens (ou d'humain).

Carolina Caycedo évoque avec « Fuck You Love » la dualité de Paris, une ville ouverte au tourisme mais pas à l'immigration. Alors qu'elle est connue comme la ville de l'amour, la xénophobie est un fait quotidien dans la capitale française. A la place d'encre, Caycedo utilise du café, qui évoque l'idée romantique de Paris et ses terrasses de cafés.

Les Google Drawings de José Aramburo combattent l'approche du 19e siècle et de la nature en s'appropriant les images de Google Map. La mondialisation et Internet ont permis une démocratisation de l'utilisation des images. Rêver de contact pur avec la nature n'est plus un acte utopique. A travers la technologie les gens peuvent avoir accès à chaque coin de la Terre. La vie d'aujourd'hui nous rapproche des paysages les plus lointains. Comme Poe, Aramburo est capable d'imaginer le monde sans bouger de chez lui.

Commençant par un alphabet chromatique privé, "It's Our Party" d'Otto Berchem définit l'espace de l'exposition. Par des connotations festives, ce travail nous rappelle que « nous ne sommes pas tout seuls » s'opposant à l'idée d'intimité et de préservation de la société parisienne.